



CENTENAIRE

# VERDUN : L'ÉMOTION SUR 3 GÉNÉRATIONS



Il y a tout juste 100 ans, l'armée américaine entrait en guerre, donnant au conflit une dimension internationale.

La Première Guerre mondiale. De 14-18, il n'y a plus aucun survivant aujourd'hui. Mais la mémoire est là. Vivace. Et sa transmission aux jeunes générations va bien au-delà du récit historique. Car Verdun donne à voir et explique, mais surtout, Verdun interpelle et questionne.

Une expérience et des émotions intenses et d'actualité.

À partager absolument.

“ Maman, Papy, regardez la forêt !  
Elle est toute cabossée. ”

Et c'est vrai, elle l'est. Sous la mousse et les feuilles, le chaos. Nous approchons du Mémorial et de part et d'autre de la route, le sol porte les traces de cet effroyable champ de bataille. Des obus par millions ont déchiqueté le sol. Fauchant dans leur fureur des centaines de milliers de vies. « Tout ça s'est passé il y a 100 ans, tu te rends compte François? Ce n'est rien 100 ans » dit mon père. « J'en ai 80 bientôt. Pour un homme, c'est âgé, mais à l'échelle de l'Histoire... ». L'Histoire. En pénétrant dans le Mémorial, nous entrons de plain-pied dans celles de la France et de l'Europe. Emeline sera notre guide pour cette visite que nous avons choisi de partager en famille. François, 10 ans. Jean, son grand-père. Et moi, Anne, mère du premier, fille du second, 45 ans. Je note immédiatement l'architecture, le design et la scénographie grandioses des lieux. Un travail remarquable sur la lumière nous plonge aussitôt dans l'ambiance. J'ignore encore à ce moment-là, combien cet endroit va me bouleverser.

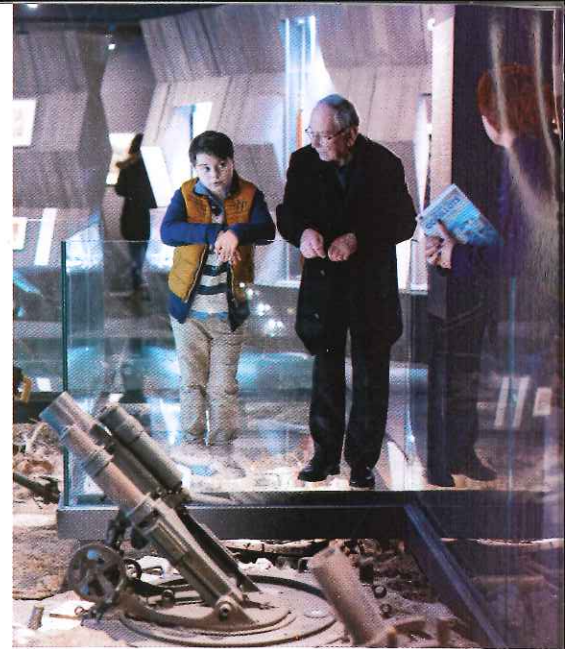
## LEÇON D'HISTOIRE

« François, sais-tu où nous sommes? De quel conflit on parle ici et qui l'a déclenché? » questionne Emeline. La Grande Guerre, c'est justement au programme de CM2 et mon fils récite sa leçon récemment apprise devant une frise qui retrace les grandes lignes des événements. L'Archiduc François-Ferdinand, la guerre éclair et qui, contre toute attente, s'enlise, les costumes d'apparat trop visibles par l'ennemi et trop légers pour l'hiver... Tout ça, François le sait. Emeline va plus loin. Au bout de la frise, nous voici surplombant une carte en relief animée où se dessinent les forces en présence, la fameuse tenaille allemande autour de Verdun. Stratégiquement, le décor est posé. Complexe. Nous arrivons sur la Voie Sacrée, les pieds dans une boue de résine, au milieu des convois de ravitaillement des troupes françaises entre Verdun et Bar-le-Duc. Notre jeune guide nous explique la relève, les troupes qui

se croisent, le moral des soldats. Mon père et mon fils parcourent les vitrines, s'arrêtent sur les armes, détaillent les paquetages des soldats et se retrouvent « Sous le feu »: une fresque qui compare la portée des pièces d'artillerie françaises et allemandes. À Verdun, elles sont responsables de 80 % des blessures. À côté justement, en 3D des fragments d'obus se dispersent. « Vous imaginez les dégâts? ».

## IMMERSION SUR LE FRONT DES COMBATS

Nous sommes à présent au cœur du Mémorial: sur le front. Sur un écran incliné sont projetées des images d'époque, des reconstitutions vidéos et des œuvres réalisées par les soldats eux-mêmes. Un tableau étonnamment vivant, cerné d'armes véritables, de barbelés que survolent des avions. Assise face à ce « spectacle » immersif, je pose un casque sur mes oreilles, imitée par mon père et mon fils. « Des cris



François et son papy "sur le front du Mémorial de Verdun"

## À la Citadelle



s'élèvent, la terre ruisselle dans nos cous, du sang s'égoutte sur la paroi. Dans mon escouade qui comptait 19 hommes, nous ne sommes plus que 3 ». Ce sont les mots des soldats. Terrifiants. « Maman, c'était comme ça, en vrai? ». Mon père est silencieux. Absorbé par le récit. Il a connu l'Algérie et s'il n'en parle jamais, j'imagine qu'à cet instant d'autres pensées lui viennent. Derrière cette ligne de front reconstituée s'ouvre une salle étroite, très intime, propice au recueillement. Les scénographes l'ont imaginée comme un trou d'obus. Entre peur et espoir. Sur les murs, des phrases. Poignantes. Comme celle de ce soldat allemand inconnu: « Maman, pourquoi m'as-tu donné naissance? Pourquoi dois-je connaître cela? ». Ou encore: « [...] cette pensée du retour au pays est comme une auréole. Ne t'inquiète pas, j'en réchapperai ». François prend ma main et murmure « Ça me fait penser à ma poésie, *Le Dormeur du Val* ».

## AU-DELÀ DU FRONT, LA VIE

Emeline nous emmène à l'écart du champ de bataille, vers l'arrière-front et l'arrière-pays, à l'étage du Mémorial, là où la vie continue. Le courrier, l'aviation, les enfants dans la guerre, la religion, la malle de Louis Pergaud, les médaillés, le soin aux blessés... Mutilés, gazés, dénutris, atteints de fièvres et de maladies, ils sont 400 000 à soigner en 300 jours, dit un panneau. Face à une salle d'opération sommaire où s'égrène le témoignage de Georges Duhamel, jeune chirurgien sur le front en 1916, un film tourne en boucle. On y voit des « gueules cassées », monstrueux mais souriants. Et vivants. Mon regard se trouble de larmes face à celui, tragiquement vide, d'un homme atteint d'obusite. Un tremblement incontrôlable, signe de troubles psycho-traumatiques qu'on ne sait pas encore soigner à l'époque. À quelques pas de là, Papa et François s'échangent des feuilles de papier. Des lettres de soldats à leurs familles. « Maman, Emeline nous dit qu'on peut en emporter une ou deux. J'ai choisi celle-ci ». Elle est de Karl Koch, un jeune allemand tué sur les hauteurs de Verdun le 3 mars 1916. Tout près d'ici donc.

## D'AUTRES HISTOIRES, D'AUTRES QUESTIONS

De la terrasse du Mémorial, nous prenons la démesure du champ de bataille: 176 km<sup>2</sup> où la nature a finalement repris ses droits. Un espace naturel labellisé « Forêt d'exception » et qui se visite avec l'ONF. L'idée enthousiasme grand-père et petit-fils qui promettent de revenir au printemps.

“ Tu te rends compte, c'est vraiment ici que tout ça s'est passé maman. Ça paraît fou.

Papy, tu sais si des gens de notre famille sont morts à Verdun? Et là-bas, c'est quoi? On dirait un cimetière ». Nous traversons encore des « bois cabossés » et le village fantôme de Fleury pour arriver sur une vaste



Les souterrains de la Citadelle

esplanade. Tout autour de nous, des croix à perte de vue que surplombe l'Ossuaire de Douaumont. « Ici reposent les restes de 130 000 soldats, François » explique mon père. « C'est plus que l'actuelle population de Metz ou Besançon ». La leçon d'histoire à ciel ouvert se poursuit au Fort de Douaumont avant de redescendre à Verdun où nous avons rendez-vous à la Citadelle. Une véritable ville souterraine, refuge de milliers de soldats durant l'offensive, protégée des bombardements. C'est ici, dans une chapelle ardente ouverte au nouveau parcours de visite, que le 10 novembre 1920 est choisi parmi huit cercueils des victimes de la bataille de Verdun, le soldat inconnu. Celui dont la dépouille est inhumée sous l'Arc de Triomphe à Paris. Entre ces murs, d'autres histoires, d'autres questions surgissent. Les wagonnets de visite arrivent. On embarque tous les trois pour un nouveau voyage dans le temps.

**Office de Tourisme du Grand Verdun**  
55100 Verdun  
T. 03 29 86 14 18

➤ [verdun-tourisme.com](http://verdun-tourisme.com)



Les Jardins du Mess

## Pour prolonger le voyage:

Séjourner et se restaurer dans le cadre prestigieux des Jardins du Mess. L'ancien mess des officiers sur les bords de Meuse, en plein centre-ville de Verdun, s'est transformé en élégant et cosy hôtel 4\*. Une attention particulière a été portée aux savoir-faire locaux, avec par exemple le choix des sièges Collinet, entreprise lorraine de renommée internationale.

➤ [lesjardinsdumess.fr](http://lesjardinsdumess.fr)

Exposition exceptionnelle au Centre Mondial de la Paix à Verdun « Que reste-t-il de la Grande Guerre? ». Pour comprendre ce qui s'est joué ici du destin de l'Europe.

➤ [cmpaix.eu](http://cmpaix.eu)

Le Spectacle « Des Flammes... à la Lumière » proposé par l'association Connaissance de la Meuse est le plus grand son et lumière d'Europe sur la Première Guerre mondiale. Les vendredis et samedis soir du 16/06 au 29/07/2017.

➤ [spectacle-verdun.com](http://spectacle-verdun.com)

## Un peu plus loin, l'accent américain...

Le nouveau centre des visiteurs au Cimetière américain Meuse Argonne à Romagne-sous-Montfaucon, décrypte le rôle majeur de l'engagement des Américains dans la Grande Guerre il y a tout juste 100 ans.

➤ [tourisme-argonne-1418.fr](http://tourisme-argonne-1418.fr)

